
L'Odéon Romain

DE VIENNE-EN-DAUPHINÉ

par **Pascal BELON** (11)

— Lorsque l'auditorium cessa de fonctionner, au Bas-Empire (III^e/V^e siècles), un potier semble avoir installé sa réserve d'argile dans les anciennes coulisses (le *parascænium* oriental), puisque

l'on retrouva, au niveau supérieur, treize amphores coupées longitudinalement, et contenant encore de l'argile.

A considérer l'état de délabrement dans lequel il se trouve aujourd'hui, on a peine à imaginer que l'odéon de Vienne était, dans l'antiquité, un magnifique monument.

Et pourtant, les Viennois n'avaient pas ménagé leurs deniers pour le décorer, puisqu'ils avaient fait venir des marbres de Grèce, d'Asie Mineure et d'Afrique, des porphyres rouges et des granits d'Égypte, des porphyres verts de Laconnie (sud-est du Péloponnèse).

Deux à trois mille personnes pouvaient prendre place dans l'odéon, ce qui peut laisser rêveur devant le rôle joué par la Culture à Vienne et dans l'ensemble du monde romain. Mais comment s'étonner cependant du grand nombre de ceux qui composaient l'élite intellectuelle viennoise, lorsque l'on sait que Martial se vantait, dans ses Epigrammes, d'être lu par tous les Viennois, de l'enfant au vieillard, et même par « *la chaste jeune femme sous les yeux de l'austère époux* ».

FIN